

# LE PSYCHISME DANS L'OEUVRE DE JUNG

## Nos sens et la réalité psychique

« ... même lorsque nos sens réagissent à des phénomènes réels, à des sensations visuelles ou auditives, ils ont été transposés du domaine de la réalité dans celui de l'esprit.

Et dans notre esprit, ils deviennent des réalités psychiques, dont la nature ultime n'est pas connaissable ...»

C.G. Jung " [L'homme et ses symboles](#) ", Robert Laffont, 1964 p 23.

## L'activité psychique au fil des siècles

« Pour l'homme antique, les divinités avaient un caractère immédiat. Le destin, la moralité et la pensée dépendaient d'elles. Il n'était laissée aucune place à la psychologie personnelle.

Jusqu'au XVIIe ou XVIIIe siècle, cette mentalité fut dominante. Au commencement du XVIIe siècle, on ne comprenait encore l'activité psychique que comme une perception sensorielle. On ne reconnaissait à l'âme aucune activité propre, toutes ces manifestations étant attribuées à la volonté du "ciel supérieur", par *instillatio*, c'est-à-dire par la chute de l'onde céleste qui, en pénétrant notre cerveau, provoque ce que nous appelons la "sensation".

C'est pourquoi on ne laissait aucune part au domaine individuel. "Je ne vois pas moi-même, mais la lumière m'apparaît par la grâce de Dieu." »

C.G. Jung " [Sur l'Interprétation des rêves](#) ", Albin Michel, 1998 p 251.

## Développement de l'esprit

« Tout comme le corps humain est une collection complète d'organes dont chacun est l'aboutissement d'une longue évolution historique, de même devons-nous nous attendre à trouver dans l'esprit une organisation analogue.

Pas plus que le corps, il ne saurait être un produit sans histoire. Et par "histoire", je ne veux pas parler de celle que l'esprit construit en se référant consciemment au passé par le moyen du langage et d'autres traditions culturelles.

Je veux parler du développement biologique, préhistorique et inconscient, de l'esprit dans l'homme archaïque, dont la psyché était encore proche de celle de l'animal. »

« L'idée d'une plante ou d'un animal qui s'inventeraient eux-mêmes nous ferait rire. Pourtant beaucoup de gens croient que la psyché, ou l'esprit, se sont inventés eux-mêmes et furent ainsi leur propre créateur.

En fait, l'esprit a atteint son stade actuel de conscience comme le gland se transforme en chêne, comme les sauriens se sont transformés en mammifères. De même qu'il s'est développé pendant fort longtemps, il continue encore, en sorte que nous sommes poussés par des forces intérieures aussi bien que par des stimuli extérieurs. »

C.G. Jung " [L'homme et ses symboles](#) ", Robert Laffont, 1964 p 67 et 81.

## Contenu subliminal de la psyché

« Il me semble plutôt qu'à l'approche de la conscience, le contenu subliminal de la psyché s'efface. Les images et les idées se conservent, à l'état subliminal, à un niveau de tension très inférieur à celui qu'elles ont dans la conscience. A l'état subliminal, elles perdent la clarté de leurs contours.

Les relations entre elles sont moins conséquentes et reposent sur des analogies plus vagues ; elles sont moins rationnelles, donc plus "incompréhensibles".

On peut constater le même phénomène dans tous les états voisins du rêve, dus à la fatigue, à la fièvre, aux toxines.

Mais si quelque chose vient donner à ces images une tension accrue, elles deviennent moins subliminales, et à mesure qu'elles se rapprochent du seuil de conscience, plus nettement définies.»

C.G. Jung " [L'homme et ses symboles](#) ", Robert Laffont, 1964 p 63.

## Psyché et conscience

« ... si l'on identifie la psyché et la conscience, on peut aisément concevoir l'idée erronée que l'homme naît au monde avec une psyché vide, et que plus tard, sa psyché ne contient rien de plus que ce qu'il a appris par expérience individuelle. Mais la psyché est plus que la conscience.

Les animaux n'ont qu'une conscience limitée, mais beaucoup de leurs réactions et de leurs impulsions dénotent l'existence d'une psyché. Et les primitifs font beaucoup de choses dont la signification leur est inconnue.»

C.G. Jung " [L'homme et ses symboles](#) ", Robert Laffont, 1964 p 75.

## Les contraires au cœur de l'homme

« La triste vérité est que la vie réelle de l'homme est faite d'un ensemble inexorable de contraires, le jour et la nuit, la naissance et la mort, le bonheur et la souffrance, le bien et le mal.

Nous n'avons même pas la certitude qu'un jour l'un des contraires triomphera de l'autre, le bien du mal, ou la joie de la douleur. La vie est un champ de bataille. Elle l'a toujours été et le restera toujours. S'il n'en était pas ainsi, la vie s'interromprait. »

C.G. Jung " [L'homme et ses symboles](#) ", Robert Laffont, 1964 p 85/86.

## Régions de la psyché inexplorées

« Dans une période de l'histoire humaine où toute l'énergie disponible est consacrée à l'étude de la nature, on ne fait guère attention à l'essence de l'homme, c'est-à-dire à sa psyché.

Sans doute, beaucoup de recherches sont consacrées aux fonctions conscientes de l'esprit ; mais les régions réellement complexes et peu familières de la psyché où germent les symboles demeurent encore pratiquement inexplorées.

Il semble presque incroyable qu'avec des signaux qui nous parviennent toutes les nuits, le déchiffrement de ces messages paraisse si ennuyeux que presque personne ne veuille s'en occuper.

Le plus grand instrument de l'homme, sa psyché, jouit de peu de considération, et est souvent ouvertement traité avec méfiance ou mépris : "ce n'est que psychologique", signifie trop souvent : "ce n'est rien". »

C.G. Jung " [L'homme et ses symboles](#) ", Robert Laffont, 1964 p 102.

### **Mieux considérer les contenus mentaux**

« Si nous avons davantage conscience des lois universelles et rigides auxquelles sont soumis tout aussi bien les fantasmes les plus échevelés et les plus extravagants, nous serions mieux en mesure de considérer ces contenus mentaux comme des décours objectifs, un peu comme des rêves, dont on ne prétend tout de même pas qu'ils sont des trouvailles volontaires et intentionnelles.

Certes, il faut faire preuve d'une objectivité et d'une absence de préjugés peu communes pour tenter de donner à "l'autre côté en soi-même" l'occasion d'une activité psychique perceptible. »

C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 172.